



OBSERVATIONS DE LA COMETE.

Par MM. AUZOUT & BUOT.

LE 25 Decembre, (1664) à 3^h 15' la Comete fut observée dans le Méridien avec la petite Etoile qui est entre le cœur du Lion & la plus australe des trois qui en font le col. Sa hauteur étoit de 12° 30'.

Sa distance	{	Sirius	46	o	{	Ascension droite,	145	53
observée à	{	Canicule	48	25	{	Déclinaison M.	28	38
						Longit. Virg.	10	18
						Latit. M.	39	29

Sa queue finissoit à la moitié de la distance de la tête & de la Canicule vers cette même Etoile.

Du 26 à 2 heures 47'.

La Comete passa au Méridien avec le cœur de
Lij

452 MEMOIRES DE MATHEMATIQUE

l'Hydre. Elle avoit 11 degrez 30' de hauteur.

Sa dif- tance à	{	Sirius	39	8	{	Ascension droite	137	50
		Canicule	44	20		Déclinaison Aust.	29	38
					Long. Virg.	2	20	
					Latit. m.	43	20	

Sa queuë parut assez petite, étant couverte de nuage, & tournée vers la Canicule.

Le 31 Decembre à 11 heures du soir.

Sa dif- tance à	{	Sirius	31	40	{	Long.	Gem.	0	30
		Rigel	10	0		Latit. Aust.	33	0	

La queuë ne parut point, & l'air étoit assez couvert.

Du 3 Janvier 1665.

La plus grande hauteur de la Comete 39 degrez 40'. Elle passa au Méridien avec la dernière de la queuë du Belier.

Sa dif- tance à	{	Aldebaran	25	16	{	Sa décl. m.	1	28
		Pied d'Orion rigel	29	50		Asc. droite	45	30
					Long. Taur.	12	34	
					Latit. m.	17	56	

La queuë parut assez petite, & située au contraire de ce qu'elle étoit dans les Observations précédentes. Car elle alloit vers l'Epaule occidentale d'Orion, passant par la petite Etoile informe & méridionale d'entre la machoire de la Baleine & l'Equateur sous son 49 degré.

Du Vendredy 9 Janvier 1665.

Avant six heures & demie du soir sa plus grande hauteur 48^d 0'.

Sa dif- tance à	{	Aldebaran	32	44	{	Déclinaison	6	52
		Au pied d'Or. rigel	45	15		Long. Taur.	2	15
						Latit. m.	5	46

Elle parut un peu au-dessus de l'Etoile qui est au-dessous de l'œil de la Baleine ; & sa queue passoit par l'Etoile qui est entre cette position & Aldebaran.

*EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M. AUZOUT
à M. DE LA VOYE, du 31. Mars 1666.*

J E n'ai point répondu plutôt à votre dernière, parce ^{1666.P.181.} que je voulois voir auparavant ce que je remarquerois moi-même touchant ces Vers luisans que vous avez si heureusement découverts dans les Huîtres. J'allai hier au soir chez un Huîtreur, où j'en fis charger un grand panier pour chercher des Huîtres qui envoyassent de la lumière, & pour examiner ce que je verrois au lieu d'où elle partiroit. Il y avoit long-temps que m'enquerant des Vendeurs d'Huîtres combien ils les pouvoient garder, ce qu'ils faisoient pour les conserver, s'il étoit vrai qu'elles s'ouvrirent, comme on dit, à l'heure de la marée, &c. Ils m'avoient dit que quelquefois en les remuant ils voyoient les écailles toutes couvertes de petits brillans comme des petites étoiles, mais je n'avois pas encore eu la commodité d'aller éprouver ce que c'étoit, & je n'avois pas soupçonné que ce fussent des Vers luisans. Hier, soit que les Huîtres fussent vieilles, parce qu'elles étoient venues par bateau, soit qu'elles n'ayent pas toutes également de ces Vers luisans, je n'en remarquai que quatre ou cinq où il y eût de ces petites lumières ; & à vous dire le vrai, je ne vis point de Vers aux endroits où je voyois la lumière, mais seulement un peu d'humidité. Cette lumière me paroissoit comme une petite étoile fort luisante & tirant sur le bleu, qui vous paroît peut-être à vous violette.

J'en vis une qui luisoit beaucoup, & qui me donna le plus de satisfaction : car quoique je n'aye pû y distinguer aucunes parties d'un Ver, ni les pieds, ni la tête ; ce qui